

Chapitre 11 – Imitez ceux qui ont hérité des promesses - Hébreux 6 Partie 2

Le désir de l'auteur est que ses lecteurs répondent avec foi à tout ce que Dieu a promis et héritent de la plénitude des grandes promesses faites à Abraham : être bénis et être une bénédiction. C'est ce que le Christ a rendu possible et c'est le but de son ministère sacerdotal actuel.

Dans ce chapitre, nous étudions la seconde moitié du chapitre Hébreux 6 et concluons par une revue des idées de repos et d'héritage que nous avons rencontrées dans cette lettre.

Prière

Utilisez le modèle de prière *action de grâce, souvenir, confiance* pendant que vous réfléchissez à ce que vous avez appris de la première partie du chapitre aux Hébreux. 6 et j'ai hâte d'étudier le reste de ce chapitre.

Arrière-plan

Il est bien clair que l'auteur a, dès le début, placé au premier plan de sa réflexion la question des promesses, de l'héritage, des serments et de la foi et que tout cela a été présenté dans le contexte des promesses faites à Abraham. Ces promesses sont à la base d'une grande partie de l'enseignement du Nouveau Testament et ont été largement utilisées par 1prédicateurs du e

siècle.¹ Même les convertis païens deviendront bientôt très familiers avec la vie d'Abraham et les promesses que Dieu lui a faites, car elles constituent le fondement scripturaire de la doctrine chrétienne de la justification par la foi. Cette lettre aurait été lue et comprise dans cette optique, et nous devons nous aussi l'interpréter dans cette optique.

Cette section est basée sur Gen 12-18 et 21-22 que vous devriez lire. Des informations supplémentaires se trouvent sur Num 23:19, Lév 16:2 et Ps 110.

Détail

Héb 6:9

Même si nous parlons ainsi, chers amis, nous sommes confiants dans de meilleures choses dans votre cas, des choses qui accompagnent le salut.

... confiant en de meilleures choses dans ton cas

L'auteur est convaincu que ses lecteurs ne s'abandonneront pas mais seront des croyants fructueux. Jésus a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais je vous ai choisi et je vous ai désigné pour aller porter du fruit, un fruit qui durera. Alors le Père vous donnera tout ce que vous demanderez en mon nom » (Jean 15:16). Une telle fécondité bénie accompagne le salut de ceux qui sont fidèles. L'auteur est convaincu que ses lecteurs ne resteront

¹ Voir par exemple les Actes 7, L'adresse de Stephen.

pas stériles et ne subiront pas la malédiction de Dieu, mais qu'ils continueront à porter du fruit qui résistera à l'épreuve du feu de Dieu et apportera des récompenses éternelles.

Nous pouvons vraiment avoir confiance en de meilleures choses que de tomber dans l'abandon des croyants qui tiennent compte des avertissements et des exhortations de cette lettre et s'efforcent d'atteindre une véritable maturité.

... les choses qui accompagnent le salut

L'auteur espère que ses lecteurs étudieront attentivement ce qu'il a écrit et chercheront diligemment à le mettre en pratique dans leur vie. S'ils le font, il est convaincu qu'ils obtiendront « des choses qui accompagnent le salut ». Certains considèrent que cela signifie les choses qui accompagnent le salut, comme faisant partie de l'ensemble lorsqu'une personne en vient à la foi salvatrice. Des choses telles que recevoir le Saint-Esprit, la promesse de la vie éternelle, l'espoir de la résurrection, la communion fraternelle au sein de l'Église, etc. Mais ses lecteurs sont déjà sauvés, il doit donc vouloir dire des bénédictions ou des qualités supplémentaires, au-delà de celles qu'un jeune croyant possède.

Héb 6:10

Dieu n'est pas injuste ; il n'oubliera pas votre travail et l'amour que vous lui avez témoigné en aidant son peuple et en continuant à l'aider.

Il dit que nous obtiendrons ces « choses qui accompagnent le salut » parce que Dieu n'oubliera pas nos bonnes œuvres et notre amour. L'implication ici est que le jour du jugement, Dieu nous récompense pour notre amour et nos bonnes œuvres. Ainsi, une partie de ce qui accompagne le salut pour un croyant mûr est une récompense éternelle pour ses bonnes œuvres. Il existe de nombreux passages dans les évangiles et les lettres du Nouveau Testament qui enseignent clairement que les bonnes œuvres des croyants, accomplies dans la foi et l'amour envers Dieu, sont récompensées, tant dans cette vie qu'éternellement dans la vie à venir. Jésus a parlé de récompenser les serviteurs fidèles en leur donnant des villes sur lesquelles régner. Beaucoup ne trouvent pas cette perspective attrayante ! Paul, dans sa lettre aux Philippiens, parle de son désir de mieux connaître Christ et d'accomplir tous les desseins de Dieu à son égard. Quelle que soit notre récompense éternelle, nous pouvons être sûrs qu'elle impliquera la proximité du Dieu que nous aimons et conviendra à nos corps recréés et à nos tempéraments purifiés. Nous ne serons pas accablés de responsabilités mais serons merveilleusement satisfaits par Dieu et complètement épanouis dans ce qu'Il nous donne de faire.

Mais ce n'est pas tout ce qui accompagne le salut pour un croyant mûr....

Héb 6:11-12

11 Nous voulons que chacun de vous fasse preuve de cette même diligence jusqu'au bout, afin d'assurer votre espérance.

12 Nous ne voulons pas que vous deveniez paresseux, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et la patience, héritent de ce qui a été promis.

Une note sur la traduction

La NIV divise la phrase grecque unique en deux, ce qui la rend beaucoup plus facile à lire mais perd le lien entre les deux parties. Considérez la phrase : « ... montrez cette même diligence jusqu'au bout, afin de garantir votre espérance. » Cela me fait penser que l'auteur veut qu'ils continuent à servir le peuple de Dieu. (v10) jusqu'au bout pour assurer leur espérance. Ou, pour le dire plus simplement, le ministère du peuple de Dieu nous permet d'atteindre notre espérance. Cette lecture est rendue explicite par les traducteurs NLT:

“Notre grand désir est que vous continuiez à aimer les autres aussi longtemps que dure la vie, afin d'être sûr que ce que vous espérez se réalisera.”

Mais cela n'a rien à voir avec ce qu'il a dit jusqu'à présent, ni avec ce qui va suivre. La majorité des traductions anglaises conservent la phrase entière ensemble. Le NASB est typique:

Et nous désirons que chacun de vous fasse preuve du même sérieux en réalisant la pleine assurance de l'espérance jusqu'à

la fin, afin que vous ne soyez pas paresseux, mais des imitateurs de ceux qui, par la foi et la patience, héritent des promesses.

Cette traduction suggère que l'auteur souhaite qu'ils appliquent à la question de « réaliser la pleine assurance de l'espérance » la même diligence avec laquelle ils servent les saints. C'est ainsi que Eugene Peterson le comprend. C'est le rendu du message:

“Et maintenant, je veux que chacun de vous étende cette même intensité vers un espoir corsé et y persévère jusqu'à la fin.”

Ceci est tout à fait conforme à l'ensemble de la lettre jusqu'à présent.

La NIV a facilité sa lecture mais en a également modifié le sens. Je suivrai le NASB pour ces versets.

... chacun de vous...

L'inquiétude de l'auteur concerne nous tous, pas seulement les plus faibles ou les plus enthousiastes. Cette lettre est sans aucun doute difficile et contient des passages sur lesquels les théologiens se disputent depuis des siècles. Mais nous ne devons pas nous laisser décourager. Ma prière est que cette étude augmentera votre confiance pour étudier vous-même les Écritures et rechercher dans la prière l'aide du Saint-Esprit pour comprendre son application à votre vie. Nous ne pouvons et ne devons pas compter sur les autres pour nous nourrir de la parole de Dieu.

...la même diligence...

L'auteur vient de féliciter ses lecteurs pour leur ministère auprès du peuple de Dieu et souhaite maintenant qu'ils soient aussi diligents dans leur foi que dans leur service. C'est tout un défi. La plupart d'entre nous lisent l'histoire de Marie et Marthe et s'identifient à Marthe. Nous sommes beaucoup plus à l'aise en nous occupant d'activités, qu'il s'agisse de travaux ménagers, de loisirs, de bricolage ou même de service dans l'église ou dans la communauté. Nous aimons être occupés et si nous pouvons nous occuper au service de l'Église, cela en vaut d'autant plus la peine. J'aime réaliser des choses. Parfois, si j'ai eu un matin où je n'ai pas fait grand-chose, je détartre la bouilloire et je me sens tellement mieux après. Je suis si facilement distrait de la prière par une centaine de petits travaux dont je réalise soudain qu'ils doivent être accomplis. Reconnaisant ma nature, j'essaie de la prendre en main. Parfois, je me permets de détartre la bouilloire (c'est devenu une métaphore de tout petit travail qui est une solution miracle pour un sentiment d'accomplissement) et ensuite je m'adonne à la prière et d'autres fois je dis « laisse la bouilloire, arrêtez de tergiverser et mettez-vous à la prière. »

Être assidu dans la prière, l'étude de la Bible et écouter Dieu est, pour la plupart d'entre nous, un défi sérieux que nous pensons rarement avoir relevé de manière adéquate. L'auteur le sait – il disait qu'ils devraient être enseignants mais ils mangeaient toujours de la nourriture pour bébé – mais il les exhorte à réfléchir aux enjeux et à se prendre en main.

Nous vivons à une époque instantanée où nous voulons des réponses instantanées à la prière et une maturité instantanée. Nous avons peu de temps pour nous nourrir et grandir, c'est pourquoi nous espérons qu'un séminaire rempli d'enseignement distillé fera l'affaire à la place. Les informations sont diffusées dans l'espoir qu'un changement se produira d'une manière ou d'une autre. Dans notre société, l'idée d'une humble soumission, d'une attente patiente et d'une diligence persévérante n'est pas populaire, mais elle est peut-être encore nécessaire.

...pour réaliser la pleine assurance de l'espoir jusqu'à la fin;"

Réaliser l'espoir

Il n'est pas évident ce que l'auteur entend par « avoir la pleine assurance de l'espoir jusqu'au bout ». Mais la seconde moitié de la phrase ressemble à un parallélisme² avec la première (j'ai réorganisé la seconde moitié de la phrase pour qu'elle corresponde aux clauses):

Premier semestre	Deuxième partie
Nous désirons que vous fassiez preuve de diligence pour réaliser la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin	que vous ne serez pas paresseux mais que vous imitez les fidèles pour hériter des promesses par la foi et la patience

² Un parallélisme est l'endroit où une pensée exprimée d'une manière est exprimée à nouveau en utilisant des mots différents.

Sans ce parallélisme, la phrase n'a pas vraiment de sens. En résumé, ça ressemblerait à ça:

“Faites preuve de diligence pour réaliser votre espoir afin d'hériter des promesses.”

Mais nous ne « réalisons pas notre espérance » pour « hériter des promesses », c'est une seule et même chose. Les promesses sont ce que nous espérons et les réaliser (éprouver leur accomplissement) équivaut à en hériter.³ La seconde moitié explique la première.⁴

Cette exhortation à la foi nous rappelle Hébreux 11 où il le développe, discutant d'abord du sens de la foi, puis cataloguant ceux qui ont démontré « la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin ». Nous y lisons que « la foi est l'assurance des choses qu'on espère, la conviction des choses qu'on ne voit pas » (NASB). En d'autres termes, c'est la *foi* qui donne de l'assurance à notre *espérance* ; c'est la foi qui nous rend confiants dans les promesses de Dieu. Le chapitre félicite ces saints pour avoir

³ C'est du moins ainsi que l'expression « hériter des promesses » est utilisée ici. Parce que Dieu a prêté serment à Abraham pour le bien de ses héritiers (v17), nous savons que nous avons déjà hérité des *mots* de la promesse. Nous n'avons pas besoin que Dieu nous les jure. C'est la concrétisation de la promesse que nous espérons.

⁴ La NASB joint les deux moitiés avec le mot « ainsi » qui ne se trouve pas en grec. L'AV utilise un cōlon qui est plus approprié.

maintenu leur espérance dans les promesses de Dieu jusqu'à la fin de leur vie. Mais on nous dit dans v13 et v39 que « tous ceux-là sont morts dans la foi, sans recevoir les promesses. »

Le parallèle entre Hébreux 6:11-12 et chapitre 11 nous aide à comprendre ce que veut dire l'auteur. « Réaliser » signifie littéralement rendre réel. Avec « hériter », les deux mots signifient réellement expérimenter ; entrer dans. Ainsi, « réaliser l'espoir » ou « hériter des promesses » signifie faire l'expérience ou recevoir les promesses espérées.

Pleine assurance d'espoir

L'espoir biblique n'est pas un vœu pieux comme l'espoir du monde. J'espère avoir du pudding fait maison ce soir, mais c'est un espoir du monde. Cela pourrait ne pas arriver. L'espérance biblique est l'attente des choses que Dieu a promises. Cela vient avec l'assurance que ce que Dieu a promis se réalisera certainement. C'est l'anticipation d'une certitude.

La pleine assurance de l'espérance est la forte confiance que nous pouvons avoir dans cette espérance lorsque nous avons une foi solide. La pleine assurance dit : « Je recevrai certainement ce que Dieu a promis. » *Réaliser* cette assurance, c'est réellement recevoir ce que Dieu a promis. Quand je commence à penser que ce serait bien d'avoir du pudding, je peux avoir un espoir mondain. Quand ma femme me promet du pudding, je peux avoir *l'assurance* d'espoir. Quand je la vois réussir, je peux avoir *pleine*

assurance d'espoir. Quand je mange le pudding, je *réalise* cet espoir.

Donc l'écrivain dit quelque chose comme ça:

“Nous voulons que vous fassiez preuve de diligence dans l'exercice d'une foi solide dans les promesses de Dieu, en ayant une profonde assurance de leur fiabilité, peu importe ce que la vie vous réserve, afin que vous fassiez régulièrement l'expérience de leur accomplissement. Maintenez cette foi chaque jour de votre vie. Ne soyez pas paresseux, mais laissez-vous inspirer par la foi et la patience des autres qui ont appris à apprécier l'accomplissement et la réalité des promesses de Dieu.”

Il est facile de voir à quel point un bon enseignement dans ce sens aidera à protéger un croyant de l'abandon. Un chrétien peut avoir appris les doctrines de la repentance et de la foi, avoir été baptisé dans l'eau et dans l'Esprit et avoir reçu des dons spirituels. Il peut croire en sa future résurrection corporelle et au jugement prochain. Il peut marcher dans la lumière, se réjouir de la grâce de Dieu, expérimenter la puissance et la présence du Saint-Esprit et bouger dans les dons de guérison et de prophétie. Il se peut qu'il jouisse de toutes ces choses sans pour autant avoir une grande confiance dans l'alliance d'amour, de soin, de protection et de direction de Dieu à son égard. J'ai trop d'amis – d'anciens dirigeants d'Églises respectés – qui ont perdu la foi à cause de déceptions, de blessures ou de tentations sexuelles. Je

me demande s'ils avaient fait preuve de diligence en imitant ceux qui, par la foi et la patience, héritent des promesses ? Je soupçonne que les pressions et les responsabilités quotidiennes des dirigeants avaient détourné leur attention de leur confiance en Dieu et tourné leurs regards vers le succès, la réussite et la reconnaissance.

...que tu ne seras pas paresseux...

Il est trop facile de se retrouver à évaluer la fidélité de Dieu à l'aune de la réponse et de la fidélité des autres. Nous pouvons confondre nos espoirs avec ceux de Dieu et nos valeurs avec les Siennes et il est trop facile pour les gens de prophétiser ce que nous espérons. Nous pouvons prier avec ferveur pour un grand événement de sensibilisation et avoir toutes sortes d'images et de prophéties d'une grande récolte pour constater qu'il pleut toute la journée, qu'il y a un match de football majeur et qu'aucun visiteur ne se présente. Parfois, il y a une bataille spirituelle à mener, mais souvent, je suppose, nous n'avons pas pris suffisamment soin de rechercher la volonté de Dieu. Il est facile de se lasser de la foi, surtout quand on a fait plusieurs fois le tour de la piste. Il est facile de renoncer à prier pour les malades quand on voit peu de résultats. Il est facile de se lasser des campagnes d'évangélisation lorsque l'on voit peu de fruits. Il est facile de se lasser de la prière quand si peu de personnes viennent à la réunion de prière. Il est facile de se lasser des prophéties quand on entend depuis des décennies la même attente d'un réveil imminent. Il est facile de se lasser des mêmes

problèmes avec les mêmes personnes qui ne semblent jamais changer. Néanmoins, nous sommes invités à ne pas nous lasser, mais à être des croyants obstinés.!

Mener le combat de la foi

Les Israélites se sont fatigués dans le désert et se sont retrouvés le cœur dur et un serment les empêchant d'avancer. En gardant cela à l'esprit, nous devons nous encourager mutuellement à faire preuve d'une foi solide dans les promesses de Dieu et à nous inspirer de la foi et de la patience des autres. La foi est souvent décrite comme un combat:

C'est pourquoi je ne cours pas comme un homme qui court sans but ; Je ne me bats pas comme un homme qui bat l'air. (1Co 9:26)

Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas les armes du monde. Au contraire, ils ont le pouvoir divin de démolir les forteresses. (2Co 10:4)

Combattez le bon combat de la foi. Saisissez la vie éternelle à laquelle vous avez été appelé lorsque vous avez fait votre bonne confession en présence de nombreux témoins. (1Ti 6:12)

J'ai mené le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. (2Ti 4:7)

Je me demande ce que nos cœurs révèlent sur la nature du combat dans lequel *nous* sommes engagés ? Est-ce pour gagner tous les débats, pour obtenir gain de cause, pour dominer l'ordre du jour, pour intimider ceux qui s'opposent à nous, pour

contrôler ceux avec qui nous travaillons... ? Plus tôt dans 1
Timothée Paul nous raconte comment se déroule le combat de la
foi:

Timothée, mon fils, je te donne cet enseignement conformément
aux prophéties autrefois faites à ton sujet, afin qu'en les suivant,
tu combattes le bon combat. (1Ti 1:18)

Nous menons le combat de la foi en suivant les promesses qui
nous ont été faites – dans le cas de Timothée, par la prophétie.
Notre combat ne doit pas être avec nos collègues et il ne s'agit
pas non plus de prier contre Satan, mais de renforcer notre foi en
Dieu et en ses promesses. L'armure dont Paul parle dans
Éphésiens 6:10-18 et 1 Thés 5:8 concerne la confiance en Dieu :
la vérité, la justice, l'évangile de paix, la foi, l'espérance, l'amour,
le salut, la parole de Dieu, la prière dans l'Esprit. Le combat de la
foi est le combat pour maintenir notre forte confiance en Dieu
afin que nous soyons habilités à continuer d'avancer malgré
chaque revers.

***... mais imitateurs de ceux qui, par la foi et la patience, héritent des
promesses.***

Cette pensée est largement développée dans le chapitre 11 et
encore vers la fin de la lettre : « Souvenez-vous de vos dirigeants,
qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Considérez le résultat de
leur mode de vie et imitez leur foi." (13:7)

Paul n'avait pas peur de dire aux autres de suivre son exemple et d'imiter sa foi.⁵ L'exemple des saints fidèles du passé et du présent peut être pour nous un immense encouragement. La lecture de biographies chrétiennes s'avère souvent très significative dans la vie de chrétiens fructueux et efficaces. De plus, nous devrions toujours rechercher des personnes que nous pouvons connaître et dont la vie possède des qualités que nous souhaitons imiter. Nous ne devrions pas nous sentir coupables ou inadéquats lorsque nous voyons d'autres personnes très talentueuses ou profondément aimantes ou qui ont une intimité avec Dieu qui nous semble si impossible. Nous devrions vraiment nous réjouir de la grâce de Dieu sur leur vie et faire tout notre possible pour laisser une partie de ce qu'ils ont nous inspirer à aller plus loin.

Le disciple prend du temps et grandit à partir de graines de foi qui sont arrosées et nourries jusqu'à ce qu'elles portent du fruit. Le temps passé à méditer sur les Écritures rapportera les fruits d'un changement d'esprit et de cœur. Le temps passé à lire sur les pères apostoliques et les pères du désert nous inspirera au dévouement à l'intimité avec Dieu et à la transformation de nos communautés. Le temps passé à lire des biographies chrétiennes contribuera à attiser notre foi et nous motivera à nous impliquer dans la mission mondiale. Le temps passé avec nos dirigeants

⁵ Voir les actes 20:35, 1Co 4:16, 7:7, 11:1, Phil 3:17, 4:9, 2Ème 3:7, 2Ti 1:13

d'église nous aidera à saisir leur vision et à devenir un élément essentiel de la mission locale visant à voir le Royaume de Dieu venir sur terre. Le temps passé avec nos amis nous aidera à « aiguiser le fer » afin que nous puissions vivre une vie plus semblable à celle du Christ. Le temps passé avec des parents pieux, qu'ils soient naturels ou « adoptés », nous aidera à bénéficier de leur sagesse et eux à bénéficier de notre relative jeunesse et de notre amitié.

Dieu nous a créés pour la communauté et les relations. Il est juste que nous nous encourageions les uns les autres et il est juste que nous ayons besoin de nous encourager les uns les autres. Si vous trouvez difficile de prier ou d'étudier la Bible seul, ne vous en faites pas, trouvez un ami et faites-le ensemble. Soyons des encouragements et des imitateurs de la foi.

Les promesses

Je laisserai la considération de ce qui a été promis à la fin de ce chapitre, puisque ce qui suit contribue à la réponse.

Héb 6:13-15

(13) Lorsque Dieu fit sa promesse à Abraham, comme il n'y avait personne de plus grand par qui jurer, il jura par lui-même : (14) disant : « Je te bénirai sûrement et je te donnerai une nombreuse descendance.” 15 Et ainsi, après avoir attendu patiemment, Abraham reçut ce qui avait été promis.

La promesse de Dieu à Abraham

Après avoir exhorté ses lecteurs à persévérer pour hériter de tout ce que Dieu a promis, l'auteur fait référence à Abraham. Cela n'est pas surprenant puisque Abraham a souvent été cité en exemple en matière de grande foi – Paul le fait dans Romains. 4. Abraham est quelqu'un que nous pouvons imiter et qui, par sa foi et sa patience, a hérité de la promesse. Mais la première phrase n'est pas axée sur Abraham mais sur l'assurance complète avec laquelle Dieu a donné la promesse.

...après avoir attendu patiemment

Ce n'était pas facile pour Abraham de faire confiance à Dieu pour sa promesse. Il était 75 lorsque Dieu l'a appelé pour la première fois à s'installer à Canaan avec la promesse de le bénir et de faire de lui une grande nation (Gen. 12:1-4). Mais la famine le conduisit en Égypte où Sarah fut emmenée par Pharaon. Ils s'enfuirent et retournèrent à Canaan où son frère, Lot, prit la meilleure terre fertile de la vallée du Jourdain, laissant Abram avec la région montagneuse. Après la victoire sur certains rois attaquants, Dieu dit à Abram de ne pas avoir peur, disant qu'Il était son bouclier et sa récompense. Mais Abram n'était pas content. Il dit : « Que me donneras-tu puisque je n'ai pas de fils pour être mon héritier ? » Alors Dieu fit une autre promesse disant qu'Abram aurait une descendance aussi nombreuse que les étoiles (Gen. 15:5). C'est à ce moment-là qu'il est dit : « Abram a cru au Seigneur et il lui en a imputé la justice. » Suite à cela,

quand Abram était 86, il a couché avec Agar depuis que Sarah était stérile et qu'Ismaël est né. Bien que ce ne soit pas la manière dont Dieu accomplissait Sa promesse, cela avait du sens pour Abram, puisque la promesse concernait une progéniture issue de *sa* chair – Sara n'avait pas été mentionnée (Gen. 17:4). Puis après avoir investi 14 Pendant des années en élevant Ismaël comme son héritier, Dieu parla à nouveau à Abram de ses descendants en lui disant qu'ils viendraient de Sarah. Abram a supplié Dieu d'accomplir sa promesse à travers Ismaël, puisqu'Abram était 99 et Sarah en avait largement dépassé le stade 90 ans. Mais Dieu fit une alliance avec Abram concernant Sarah, introduisant la circoncision comme signe (Gen. 17) et changeant son nom en Abraham.

...Abraham a reçu ce qui avait été promis.

Sarah tomba bientôt enceinte et Isaac naquit. Puis, quand Isaac devint un jeune garçon, Dieu testa la foi d'Abraham en lui ordonnant de sacrifier Isaac.⁶ Il a réussi l'épreuve, Isaac a été

⁶ Si jamais il y avait un moment où Abraham devenait « sourd d'ouïe », (5:11 NASB) c'était maintenant ! Il est beaucoup plus facile de répondre à l'appel de Dieu de laisser le passé derrière nous pour un avenir promis que d'obéir à Dieu dans une action qui semblerait anéantir nos espoirs pour cet avenir. La foi se révèle vraiment lorsque nous obéissons à Dieu contrairement à toute notre sagesse et notre compréhension.

sauvé et la promesse de Dieu à Abraham a été confirmée par un serment disant : « Je jure par moi-même, déclare l'Éternel, que parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je le ferai. Je te bénirai certainement et rendras ta descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et comme le sable au bord de la mer. Tes descendants prendront possession des villes de leurs ennemis, et par ta postérité toutes les nations de la terre seront bénies, parce que tu m'as obéi » (Gen. 22:16-18). Bien que Paul et l'auteur de cette lettre rapportent qu'Abraham attendait patiemment et ne hésitait pas concernant la promesse de Dieu, cela n'a certainement pas été facile ni simple et la plénitude de la promesse n'a pas été visible avant des milliers d'années.⁷

Héb 6:16-18

(16) Les hommes ne jurent que par quelqu'un de plus grand qu'eux, et le serment confirme ce qui est dit et met fin à toute dispute. (17) Parce que Dieu voulait faire comprendre très clairement aux héritiers de ce qui avait été promis la nature

⁷ Entre-temps, Dieu réitérait la promesse faite au peuple sous Moïse : « Mais souvenez-vous de l'Éternel, votre Dieu, car c'est lui qui vous donne la capacité de produire des richesses, et il confirme ainsi son alliance qu'il a jurée à vos ancêtres, comme c'est aujourd'hui » (Deu 8:18). Dieu a toujours été fidèle à la promesse d'alliance qu'il a jurée à Abraham, bénissant de toutes les manières ceux qui lui font fidèlement confiance.

immuable de son dessein, il l'a confirmé par un serment. (18)
Dieu a fait cela pour que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous qui avons fui pour saisir l'espérance qui nous était offerte, soyons grandement encouragés.

Le serment de bénédiction de Dieu

Auparavant, l'auteur a cité le moment où Dieu a prêté serment contre Israël, mais maintenant il nous rappelle que Dieu prête également serment de bénédiction. Le point avancé est que « Dieu voulait rendre très clair la nature immuable de son dessein ». L'auteur a exhorté ses lecteurs à avoir une foi confiante dans les promesses de Dieu et souligne ainsi la manière dont la promesse a été donnée à Abraham avec une garantie inébranlable. Cela souligne également que le christianisme est l'accomplissement de cette promesse et non un écart par rapport à la foi juive.

... deux choses immuables

Les « deux choses immuables » par lesquelles Dieu a confirmé sa promesse sont la parole de Dieu. (v14), et son serment (v17). À l'origine, Dieu a fait la promesse sans serment, en disant : « Je te bénirai... » (Gen. 12:1-3) mais plus tard, il ajouta le serment en disant : « Je jure par moi-même... Je te bénirai sûrement » (Gen. 22:16-18). Habituellement, les déclarations de Dieu sont conditionnelles à l'obéissance (ou à la désobéissance dans le cas d'un jugement), mais parfois Dieu les rend inconditionnelles en

prêtant serment. L'incident concernant la désobéissance de Saül est éclairant.

“L'Éternel vous a aujourd'hui arraché le royaume d'Israël, et il l'a donné à un de vos voisins, qui est meilleur que vous. Et aussi la gloire d'Israël ne mentira pas et ne se repentira pas ; car ce n'est pas un homme pour qu'il se repente. ... Et l'Éternel se repentit d'avoir établi Saül roi sur Israël.” (1 Sam 15:28-35 VRS)

Il semble à première vue y avoir une contradiction. Dieu avait choisi Saül comme roi mais à cause de sa désobéissance, Dieu s'est repenti de son choix. (v11,35). Pourtant, cette annonce est immédiatement suivie par la déclaration, citée dans les Nombres, selon laquelle Dieu ne se repent pas ! L'explication est que la sélection initiale de Saül était conditionnée à son obéissance. Dans 1 Sam 13:13 On lui dit que s'il avait été obéissant, Dieu aurait établi son royaume pour toujours. Mais suite à sa désobéissance, Dieu a fait une déclaration inconditionnelle et irrévocable selon laquelle le royaume lui serait retiré. C'est à propos de cette déclaration que Dieu ne se repentira pas. La promesse combinée à un serment est absolument immuable, que ce soit pour bénir ou pour maudire.

...nous qui avons fui

L'auteur décrit ses lecteurs comme ayant « fui pour s'emparer de l'espoir qui nous était offert ». La majorité des traductions ont « fui vers un refuge pour s'emparer ». Le sens est de fuir le danger pour trouver la sécurité dans l'espérance que Dieu nous a offerte.

Il n'est pas évident de dire une telle chose à propos de la promesse que Dieu a faite à Abraham puisqu'il s'agissait avant tout d'une promesse d'une descendance innombrable qui apporterait la bénédiction au monde entier.

Pour les Juifs, l'expression évoquerait l'image d'une personne fuyant vers une ville de refuge après avoir accidentellement tué quelqu'un. Une fois à l'intérieur des murs de la ville, ils ne pouvaient plus être tués par vengeance. Peut-être l'auteur voit-il un parallèle entre cela et notre fuite vers Christ pour échapper à la condamnation de la Loi à cause de notre péché.

...l'espérance qui nous est offerte

L'auteur explique maintenant clairement pourquoi il écrit sur la promesse de Dieu à Abraham. Il dit que nous avons fui pour « saisir l'espérance qui nous était offerte ». Cette espérance est la promesse que Dieu a faite à Abraham, qu'il a faite par un serment immuable « parce que Dieu voulait rendre très claire la nature immuable de son dessein aux héritiers de ce qui avait été promis ». Dieu a utilisé un serment pour *notre* bénéfice. Il veut que nous soyons absolument confiants dans sa promesse de nous bénir, de multiplier notre fécondité et de faire de nous une bénédiction pour le monde.

En décrivant les *croyants* comme ayant « fui pour s'emparer de l'espérance », l'auteur montre qu'il considère la promesse faite à Abraham comme le fondement de toutes les promesses que Dieu nous a faites. C'est vraiment assez surprenant. Pourquoi, alors

que nous avons les promesses du salut, reviendrions-nous à une promesse de l'Ancien Testament faite à Abraham il y a des milliers d'années ? Pourquoi *cette* promesse est-elle l'ancre de notre âme ? L'une des promesses de Jésus, telle que « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je donnerai du repos à vos âmes » est sûrement une promesse plus importante que celle donnée à Abraham ? Pourtant, les promesses faites à Abraham sont présentées à plusieurs reprises comme notre héritage dans le Nouveau Testament. Par exemple:

“Et vous êtes les héritiers des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec vos pères. Il dit à Abraham : « Par ta postérité, tous les peuples de la terre seront bénis. » (Ac 3:25)

“L'Écriture prévoyait que Dieu justifierait les païens par la foi et annonçait d'avance l'Évangile à Abraham : « Toutes les nations seront bénies par toi. » Ainsi, ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham, l'homme de foi. (Fille 3:8-9)

“Si vous appartenez à Christ, alors vous êtes la postérité d'Abraham et héritiers selon la promesse. (Fille 3:29)

Il est clair que les apôtres considéraient l'Évangile comme l'accomplissement des anciennes promesses de Dieu à Abraham. Ainsi, alors que *nous* pourrions dire quelque chose comme « Il nous a rachetés afin que nous puissions vivre en paix avec Dieu » et « Si vous appartenez au Christ, alors vous irez au ciel » (d'après Gal. 3:14 et 29), Paul déclare que le but du salut est de permettre que nous puissions hériter de la promesse que Dieu a

faite à Abraham ! Pourquoi devrait-il en être ainsi, et si c'est effectivement le cas, pourquoi n'accordons-nous pas plus d'attention aux promesses faites à Abraham ? Paul dans Galates et l'auteur des Hébreux soutiennent que l'héritage des promesses faites à Abraham est ce qui fait d'un chrétien mûr qui vivra par la foi, marchera dans l'Esprit et ne renoncera pas aux épreuves et aux tentations.

C'est la promesse de nous bénir, de nous multiplier et de faire de nous une bénédiction pour le monde qui est l'espoir qui nous est proposé. Cette promesse est le refuge vers lequel nous avons fui.

...peut être grandement encouragée.

Le but de tous ces discours sur Abraham et la certitude de la promesse que Dieu lui a faite est de nous encourager grandement. C'est pour que nous puissions persévérer pour hériter de cette promesse et ne pas tomber comme le font tant de croyants immatures. C'est pour que nous puissions entrer dans le repos promis et ne pas nous retrouver du mauvais côté d'un serment contre nous à cause de notre incrédulité.

Nous pouvons avoir de nombreux espoirs et sentir que Dieu nous a fait diverses promesses, peut-être par le biais de prophéties ou de notre lecture des Écritures. Mais nous ne sommes souvent pas absolument 100% certain que Dieu nous a parlé, ou que nous avons complètement compris. Nous pouvons être encouragés et commencer à avancer dans la foi, mais lorsque des difficultés et des revers surviennent, nous pouvons nous demander si nous

avons bien entendu. Nous risquons peut-être d'abandonner, ou bien il peut être juste d'abandonner si nous nous sommes trompés dans nos conseils. Mais il y a certaines choses sur lesquelles Dieu veut que nous ayons une confiance inébranlable. Le plus fondamental d'entre eux est que nous avons hérité de sa promesse faite à Abraham.

Héb 6:19-20

19 Nous avons cette espérance comme une ancre pour l'âme, ferme et sûre. Il entre dans le sanctuaire intérieur derrière le rideau, 20 où Jésus, qui nous a précédés, est entré pour nous. Il est devenu grand prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Nous avons cet espoir comme ancre pour l'âme ...

Dans un monde d'incertitude, de troubles et de souffrance, la promesse que Dieu Tout-Puissant a juré de nous bénir est une vérité assez étonnante qui sert d'ancre à notre âme. Bien sûr, cette promesse inclut notre salut éternel, mais elle ne se limite pas à cela. Avoir nos péchés pardonnés afin que nous puissions avoir la paix avec Dieu n'est que le début essentiel. Le meilleur est encore à venir. Abraham crut et cela lui fut compté comme justice. C'est par là que nous avons commencé. Nous croyons en Christ comme notre sauveur et que la foi nous obtient sa justice. Nous sommes maintenant en paix avec Dieu et sommes considérés comme ses enfants. Nous sommes assurés d'être délivrés le Jour du Jugement et d'une place avec Christ lorsque

les nouveaux cieux et la nouvelle terre remplaceront cette création en décomposition. Mais tout cela n'est qu'un début, le point d'entrée. Cela nous qualifie d'héritiers d'Abraham. Nous devrions maintenant nous interroger sur notre héritage. Comment Dieu veut-il me bénir ? Comment veut-il me multiplier ? Comment veut-il bénir le monde à travers moi ? Une confiance absolue dans ces promesses et la mise en pratique des réponses à ces questions sont ce qui caractérise un croyant mûr qui entendra un jour Dieu dire : « Bien joué, bon et fidèle serviteur. Entrez dans la joie de votre Maître. Un tel espoir est une ancre qui nous empêche de nous éloigner (2:1).

Il entre dans le sanctuaire intérieur derrière le rideau ...

Cette grande promesse de bénédiction, cette ancre pour nos âmes troublées, cette grande espérance dont nous avons la pleine assurance par la foi, ce trésor auquel Dieu a juré d'être fidèle – il n'est pas laissé dans la Bible pour que nous puissions le lire, ni dans nos cœurs pour que nous puissions méditer, cela est gravé dans le cœur de Dieu, cela a été écrit dans les cieux avec le sang versé de Jésus. La promesse, dit l'écrivain, se trouve dans la présence même de Dieu au Ciel.

...où Jésus, qui nous a précédés, est entré pour nous.

Jésus, le précurseur ou pionnier de notre foi, est entré dans la présence de Dieu en notre faveur pour intercéder pour nous en tant que notre grand Souverain Sacrificateur. Jésus est notre représentant devant Dieu pour garantir que la promesse que

Dieu a juré à Abraham est appliquée pleinement, avec sympathie et constamment à nos vies.

Il est devenu grand prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Mais le ministère sacerdotal du Christ est différent du sacerdoce lévitique établi par Moïse. Ils faisaient toujours des sacrifices pour faire face au péché. Melchisédek est venu avec la bénédiction. Il rencontra Abram après avoir chassé les rois en maraude, apportant du pain et du vin et disant : « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, Créateur du ciel et de la terre. Et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré vos ennemis entre vos mains.”⁸ Le ministère de Melchisédek était un ministère de bénédiction. C’est le ministère continu du Christ. Il a achevé l’œuvre du sacrifice pour les péchés. Au début de la lettre, l’auteur écrit : « Après avoir purifié ses péchés, il s’assit à la droite de la Majesté dans le ciel. » Le péché a été traité « une fois pour toutes ». Nous n’avons pas besoin de nous inquiéter sans cesse du pardon. Si nous péchons, le sang déjà versé de Jésus nous assure du pardon. Le rôle de grand sacerdoce du Christ n’est pas comparable au sacerdoce lévitique. Il n’intercède pas pour que nous obtenions le pardon. Son ministère est comme celui de Melchisédek : il consiste à nous obtenir des bénédictions. Le ministère à plein temps de Jésus consiste à prendre la

⁸ Gén. 14:18-20

promesse que Dieu a jurée à Abraham et à l'appliquer complètement et libéralement à ceux qui croient.

C'est ce qui passionne tant l'auteur de la lettre aux Hébreux. C'est ce qui me passionne. Et j'espère que cela vous enthousiasmera également.

Un regard sur les surprises

Nous revenons maintenant à certaines de nos questions préliminaires qui nécessitent un examen plus approfondi.

Qu'est-ce qui a été promis ?

Justification par la foi et héritage de la promesse

Lorsque nous lisons le récit de Dieu donnant les promesses à Abraham, nous remarquons que la justification par la foi et l'héritage de la promesse étaient deux choses distinctes pour Abraham. La promesse d'engendrer une grande nation a été donnée, ainsi que le commandement de voyager vers la Terre promise lors de la première interaction enregistrée de Dieu avec Abram. Abram a démontré sa foi par son obéissance, mais lorsque Dieu a parlé à Abram dans une vision, il en a profité pour interroger Dieu sur son manque d'enfants (Gen. 15:1). Dieu l'a rassuré avec une promesse plus spécifique et Abram a cru Dieu. C'est à ce moment-là, nous dit-on, que la foi d'Abram fut créditée comme justice (Gen. 15:6).

Les auteurs du Nouveau Testament prennent cela comme fondement de la justification par la foi en Christ. La simple foi d'Abram en ce que Dieu lui a dit, sans aucune action de la part d'Abram, est considérée comme le moment de son salut et notre simple foi en Christ, sans aucune action de notre part, est considérée comme le moment de notre salut.

Mais il est très important de noter qu'Abram n'avait pas encore reçu ce qui lui avait été promis et que Dieu n'avait pas non plus prêté le serment de bénédiction. L'héritage d'Abraham n'était pas son salut, les deux sont distincts dans la nature et dans le temps. Il a fallu de nombreuses années de foi persévérante et de nouvelles réitérations de la promesse, ainsi que le signe de la circoncision, avant que le début de la promesse ne soit visible dans la naissance d'Isaac. Cela a été suivi par une autre grande épreuve (le commandement de sacrifier Isaac) avant que la promesse ne soit confirmée par Dieu prêtant serment. Même alors, la plénitude de la promesse n'a été rendue possible que lorsque Jésus est venu et a apporté le salut.

Nous voyons donc que par la foi nous sommes justifiés et devenons la progéniture d'Abraham. Il s'agit d'un accomplissement partiel de la promesse de Dieu à Abraham (qu'il engendrerait un peuple innombrable) mais selon les auteurs du Nouveau Testament, nous sommes également *héritiers* de la promesse d'Abraham. La promesse que Dieu a jurée à Abraham nous est donnée et nous en obtenons les bénéfices de la même manière. Notre justification se fait par la foi

mais la promesse s'accomplit après la foi et la patience. La justification nous met en règle avec Dieu ; la promesse dont nous héritons concerne la fécondité et la bénédiction.

Avoir et hériter de la promesse

Nous devons également noter qu'avoir la promesse n'est pas la même chose qu'hériter de la promesse. Vous héritez de quelque chose lorsque vous l'avez effectivement reçu de vos ancêtres, avant cela, ce n'est qu'un héritage promis. Quand on parle d'hériter d'une maison, c'est très simple. Tant que la maison ne m'appartient pas, je n'en ai pas réellement hérité. Mais lorsqu'il s'agit de promesses, une subtilité entre en jeu. Par exemple, ma femme a la promesse de recevoir une pension lorsqu'elle prendra sa retraite et son employeur dit que si elle décède, je pourrai hériter de sa pension. Maintenant, si elle décédait avant de prendre sa retraite, j'hériterais immédiatement de la *promesse* d'une pension, mais je ne commencerais pas à recevoir l'*argent* avant l'année où elle aurait pris sa retraite. Ainsi, j'hérite immédiatement de la promesse, mais je n'hériterai de ses bénéfices qu'après quelques années.

Cette différence entre la promesse et ses bénéfices s'applique à la promesse d'Abraham. Ses enfants et descendants ont hérité des *promesses* mais n'ont pas automatiquement reçu leurs *avantages*. Nous aussi avons hérité des promesses (par exemple, vous serez fructueux), mais ce n'est que par la foi et la patience que nous

recevons ce qui est promis (par exemple, être réellement fructueux).

Bien que nous devrions être conscients de la différence entre *avoir* une promesse et *apprécier* les choses promises, les auteurs du Nouveau Testament utilisent toujours le mot héritage pour désigner le fruit des promesses, plutôt que les promesses elles-mêmes. En Hébreux 6:12 nous sommes exhortés à faire preuve de foi et de patience afin de « hériter des promesses ». À proprement parler, nous héritons des promesses simplement par la foi (lorsque nous mettons pour la première fois notre foi en Christ, nous sommes justifiés et devenons les enfants d'Abraham et héritons donc des promesses que Dieu lui a faites). Mais nous ne recevons les choses promises que par une foi persévérante. C'est le sens des Hébreux 6:12, ainsi la traduction de la NIV, « hériter de ce qui est promis » est plus claire.

Le salut mène à une épreuve récompensée par un serment

Nous remarquons un schéma commun dans les deux exemples de Dieu prêtant serment – Abraham et les Israélites dans le désert. Ils commencent par une promesse. La foi initiale en cette promesse est considérée comme une foi salvatrice (Abraham est déclaré juste et Israël est adopté comme enfants de Dieu). Il y a ensuite un délai suivi d'un test qui mène à la prestation de serment. Abraham a réussi le test et sa foi a été récompensée par un serment immuable confirmant la promesse. Israël dans le désert a échoué au test et leur incrédulité a été récompensée par

un serment immuable leur interdisant de tenir la promesse. Le même schéma est observé avec Saül qui a échoué à son examen et David qui a réussi le sien.⁹ Ce modèle est toujours valable, c'est pourquoi les auteurs du Nouveau Testament exhortent leurs lecteurs à persévérer à travers les tests et les épreuves afin de recevoir leur récompense plutôt que de se faire prêter serment contre eux les empêchant d'avancer.

L'héritage et la récompense pour une foi persévérante

Réussir l'épreuve de la foi et recevoir le serment de Dieu confirmant la promesse garantit que les bénédictions promises seront un jour appréciées. Abraham n'en a vu que les débuts dans sa vie (malgré la promesse d'une terre, il n'avait pas où enterrer Sarah ni la transmettre à son fils Isaac.) Hébreux 11:10,16 nous dit qu'Abraham a reçu son héritage au-delà de la tombe. La promesse fut transmise à Israël dans le désert, mais à cause de leur désobéissance, ils furent privés de ses bénéfices. Saül était exclu. David a persévéré dans la foi et a reçu la récompense promise : paix et fécondité. Les rois ultérieurs ont échoué dans la foi et n'ont pas pu tenir leur promesse. Marie a persévéré dans la foi et le fruit de ses entrailles a apporté la

⁹ Voir 1 Sam 15:28-29 cité ci-dessus et Ps 89:35-37 "Une fois pour toutes, j'ai juré par ma sainteté - et je ne mentirai pas à David - que sa lignée perdurera pour toujours et que son trône durera devant moi comme le soleil. ..."

bénédiction au monde entier. Jésus a persévéré et a obtenu l'Église comme son héritage.¹⁰ L'auteur de la lettre aux Hébreux nous dit que nous aussi avons cette promesse et nous demande si nous allons reculer, échouer à l'épreuve de la foi et être exclus des bénédictions promises ou persévérer et hériter de la récompense.

Il est clair que l'Ancien Testament présente l'héritage comme la récompense d'une foi persévérante. Si nous examinons chaque occurrence du mot « héritage » dans le Nouveau Testament, nous constatons qu'ici aussi, il est toujours associé à la foi et à l'obéissance persévérantes. Voici un résumé:

Jésus a dit que les doux hériteront de la terre et que ceux qui lui laissent tout hériteront de la vie éternelle et que ceux qui prennent soin de leurs frères dans le besoin et donnent aux pauvres hériteront du royaume.¹¹

La parole de Dieu est capable d'édifier les anciens de l'Église afin qu'ils puissent obtenir un héritage, mais les méchants

¹⁰ "Je prie aussi pour que les yeux de votre cœur soient éclairés afin que vous connaissiez l'espérance à laquelle il vous a appelé, les richesses de son glorieux héritage dans les saints » (Eph. 1:18)

¹¹ Mat 5:5, 19:29, 25:34, MK 10:17,

n'obtiendront pas cet héritage qui est une récompense pour la sanctification et le partage des souffrances du Christ.¹²

Nous sommes adoptés comme fils et obtenons la rédemption par le sang du Christ. En Lui nous obtenons un héritage, scellé par le Saint-Esprit. Nous avons besoin de révélation pour comprendre l'espérance à laquelle nous sommes appelés, la richesse de son héritage dans les saints. Nous sommes sauvés par la foi sans les œuvres, mais nous sommes appelés aux bonnes œuvres. C'est pourquoi Paul prie pour que nous soyons fortifiés de puissance et remplis de Dieu. Nous ne devrions rien avoir à voir avec le mal qui empêche les gens d'obtenir un héritage.¹³

Une grande endurance et patience dans les épreuves est récompensée par le partage de l'héritage des saints.¹⁴ Jésus a reçu son héritage en récompense de son obéissance jusqu'à la mort.¹⁵

Nous voyons que ceux qui sont sauvés recevront un héritage en récompense de leur obéissance fidèle.

¹² Actes 20:32, 26:18, ROM 8:17, 1 Cor 6:9, Fille 5:21 Ces Écritures montrent que l'héritage est une bénédiction supplémentaire donnée aux croyants qui mènent une vie sainte.

¹³ Éph 1:5-18, 2:8-10, 3:14-19, 5:1-7.

¹⁴ Col. 1:9-12 et 3:24, Hébr 6:12, 1 Pierre 1:3-7 et 3:9, Tour 21:7

¹⁵ Hébr 1:2-4, Est un 53:11-12

Héritage et vie éternelle

Il est facile de supposer que dans le Nouveau Testament, l'héritage signifie la vie éternelle, ce qui l'assimile au salut de la damnation et à la vie au ciel. Mais l'enquête ci-dessus montre que si nous assimilons les deux, nous devons conclure que le salut requiert la foi initiale PLUS la foi durable. C'est l'interprétation habituelle des Arminiens (qui disent que le salut est perdu là où la foi échoue) et des Calvinistes (qui disent qu'une véritable foi salvatrice produit une foi durable). Cependant, lorsque nous reconnaissons à la fois a) que dans l'Ancien Testament, l'héritage était une récompense pour les personnes qui étaient *déjà* les enfants de l'alliance de Dieu, et b) que le langage de l'héritage du Nouveau Testament est basé sur ses origines de l'Ancien Testament, alors nous devons considérer si l'héritage (ou au moins une partie de notre héritage) est distinct de l'octroi du salut éternel. Cette compréhension nous amène à la conclusion que nous obtenons notre héritage en trois parties:

1. Notre paix actuelle avec Dieu et l'assurance de la vie éternelle qui vient par la simple foi seule (par exemple Rom 5:1).
2. Notre jouissance actuelle de bénédictions matérielles et spirituelles qui récompense la foi et l'obéissance persévérantes (par ex. 2 Animal de compagnie 1:3-8).
3. Notre jouissance future de la bénédiction éternelle qui récompense la foi et l'obéissance persévérantes présentes (par ex. 2 Cor 5:10).

En fait, 1Pé 1:3-7 et 3:9 faites comprendre que l'héritage se trouve *trouvé* au ciel et ne consiste pas simplement à *être* au ciel.

“... Dans sa grande miséricorde, il nous a donné une nouvelle naissance dans une espérance vivante grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, et dans un héritage qui ne peut jamais périr, se gâter ou se faner – gardé au ciel pour vous qui, par la foi, êtes protégés par le Dieu de Dieu. puissance jusqu'à l'avènement du salut qui est prêt à être révélé dans les derniers temps. En cela, vous vous réjouissez grandement, même si, pendant un petit moment, vous avez peut-être dû souffrir dans toutes sortes d'épreuves. Celles-ci sont venues pour que votre foi – d'une plus grande valeur que l'or, qui périt même raffiné par le feu – puisse être prouvée authentique et puisse aboutir à la louange, à la gloire et à l'honneur lorsque Jésus-Christ sera révélé... Ne rendez pas le mal par le mal ni l'insulte par le mal. insulte, mais avec bénédiction, parce que c'est à cela que vous avez été appelés pour que vous héritiez d'une bénédiction.”

Paul fait le même point dans Romains 4 dans son traitement très complet de la foi d'Abraham. Dans vv1-12 il soutient qu'Abraham a été justifié par la foi sans les œuvres et que la justification par la foi est accessible à la fois aux Juifs et aux Gentils. Puis à partir de vv 13-16 Paul soutient que la promesse faite à Abraham est également héritée par la foi. V13 est le tournant de l'argumentation:

“Ce n’est pas par la loi qu’Abraham et sa descendance reçurent la promesse qu’il serait héritier du monde, mais par la justice qui vient par la foi.”

La promesse a été faite à Abraham par la foi et la justice. Cela montre que la *promesse* qu'il a reçue par la foi n'est pas la même que la *justice* qu'il a obtenue par la foi. L’argument de Paul dans ces versets est qu’ils sont distincts et que nous héritons tous deux par la foi.

Puis dès la fin de v16 à 21 Paul montre comment Abraham, après de nombreuses années difficiles de foi persévérante, a finalement hérité de la promesse.

Contre toute espérance, Abraham crut avec espérance et devint ainsi le père de nombreuses nations, tout comme il lui avait été dit : « Telle sera ta postérité ». (Ro 4:18)

Cela contraste fortement avec sa foi simple et justificatrice, qui était assurée même avant la circoncision. (v10). Paul ne se contredit pas dans ce passage, mais montre que la foi justificante et la promesse séparée d'héritage sont toutes deux obtenues par la foi et non par la loi.

Ensuite, Paul parle de notre expérience de foi justificante qui apporte la paix avec Dieu et une espérance présente de gloire. (4:22-5:2) et une foi persévérante qui continue à travers la souffrance pour produire une espérance future (v3-5).

L'héritage et le Royaume de Dieu

Neuf fois dans le Nouveau Testament, le royaume de Dieu est lié à l'héritage.¹⁶ À trois reprises, la phrase fait clairement référence au paradis. La première est lorsque Jésus parle de la séparation des brebis et des chèvres le jour du jugement. Les autres sont:

“Je vous déclare, frères, que la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, et que ce qui est périssable n'hérite pas de ce qui est impérissable.” (1Co 15:50)

“...un héritage qui ne peut jamais périr, se gâter ou se faner – gardé au ciel pour vous,” (1Pé 1:4)

Compte tenu notamment de l'utilisation fréquente par Matthieu de l'expression « royaume des cieux », nous pourrions supposer que le royaume de Dieu est le ciel. Mais l'expression « royaume des cieux » ne se trouve que dans l'évangile de Matthieu et est un euphémisme pour « royaume de Dieu » qui est utilisé dans le reste du Nouveau Testament. (Les Juifs, à qui Matthieu adressait son évangile, étaient plutôt réticents à utiliser le nom « Dieu », de peur d'utiliser accidentellement Son nom en vain. Ainsi Matthieu substitue souvent « ciel » à « Dieu » dans cette phrase, mais cela signifie Royaume de Dieu. Dieu et ne devrait *pas* être compris comme signifiant « le royaume de Dieu dans les cieux ».)

¹⁶ Mat 25:34, 1Cor 6:9, 10, 1Cor 15:50, Fille 5:21, Éph 5:5, Col. 1:12, James 2:5, 1Animal de compagnie 1:4

Mais lorsque nous regardons l'utilisation de cette expression par Jésus, nous voyons que « Royaume de Dieu » signifie le règne de Dieu commençant sur terre ici et maintenant et se poursuivant dans la vie suivante.

“que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. (le mont 6:10)

“Pendant que vous avancez, prêchez ce message : « Le royaume des cieux est proche. » (Mt 10:7)

Un jour, les Pharisiens lui ayant demandé quand le royaume de Dieu viendrait, Jésus répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas si vous l'observez attentivement, et les gens ne diront pas non plus : « Le voici » ou « Le voilà ». parce que le royaume de Dieu est au-dedans de vous. (Lu 17:20-21)

Le royaume de Dieu sera venu lorsque Sa volonté sera accomplie sur terre. Le royaume est proche lorsque l'Évangile est prêché. Le royaume de Dieu est en nous. Ces exemples et bien d'autres nous montrent que le royaume de Dieu est le royaume de son règne sur terre et dans le cœur des hommes, aujourd'hui et dans les temps à venir. L'expression n'était pas nouvelle. Depuis des générations, les Juifs attendaient avec impatience la venue du Messie qui établirait le royaume de Dieu sur terre. Lorsque les Pharisiens ont interrogé Jésus sur l'entrée dans le Royaume de Dieu, c'est ce qu'ils voulaient dire, même s'ils comprenaient que cela se poursuivait au-delà de la mort et de la résurrection.

Les apôtres ont compris la phrase de la même manière:

... fortifier les disciples et les encourager à rester fidèles à la foi. « Nous devons traverser de nombreuses épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu », ont-ils déclaré. (Ac 14:22)

“Car le royaume de Dieu n’est pas une question de manger et de boire, mais de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit » (Rom. 14:17)

Les apôtres n’enseignaient pas que l’on ne peut entrer au ciel qu’en souffrant ou qu’il n’est pas possible de manger au ciel ! Ils disent plutôt que la justice, la paix et la joie sont pour le moment, mais qu’elles ne s’obtiennent souvent qu’après avoir souffert. Ils sont espérés dans cette vie et garantis dans la suivante.

Ainsi, lorsque nous rencontrons des références à l’héritage du royaume de Dieu, nous devons examiner le contexte pour voir si la référence concerne la vie présente, ou spécifiquement la vie après notre mort. La plupart des événements sont bien mieux compris comme faisant référence à la jouissance des bénédictions du royaume sur terre. Par exemple.

“Mais si vous êtes conduit par l’Esprit, vous n’êtes pas sous la loi. Les actes de nature pécheresse sont évidents : immoralité sexuelle, impureté et débauche ; l’idolâtrie et la sorcellerie ; la haine, la discorde, la jalousie, les accès de rage, l’ambition égoïste, les dissensions, les factions et l’envie ; ivresse, orgies, etc. Je vous préviens, comme je l’ai déjà fait, que ceux qui vivent ainsi n’hériteront pas du royaume de Dieu. Mais le fruit de l’Esprit est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté, la fidélité,

la douceur et la maîtrise de soi. Il n'existe aucune loi contre de telles choses. (Géorgie 5:18-23)

Ici, Paul oppose la vie dans la nature pécheresse à la vie dans l'esprit. Il parle de cette vie et dit que ceux qui vivent dans le péché n'hériteront pas du royaume de Dieu. Mais lorsque nous examinons attentivement sa liste de comportements qui empêchent de jouir du royaume de Dieu, nous voyons beaucoup de choses que l'on trouve dans l'Église du Nouveau Testament. Il y avait une discorde entre Paul et Barnabas et Paul avait une vive dissension avec Pierre. L'homme de Corinthe qui entretenait une relation incestueuse avec la femme de son père a été rétabli. De nombreuses églises souffraient de factions et d'envie et certaines à Corinthe s'enivraient pendant la Sainte Communion. Pourtant, dans aucun de ces cas, Paul ne dit que les personnes concernées ont perdu leur salut. Ce qu'il dit, c'est que les chrétiens qui vivent ainsi ne jouiront pas du fruit de l'Esprit et des bénédictions des promesses du Royaume de Dieu. Ils n'hériteront pas du royaume de Dieu *sur terre*, et puisque nous savons qu'ils seront jugés par Christ à leur mort, ils perdront également une partie de leur récompense potentielle au ciel.¹⁷

¹⁷ C'est ma compréhension des Écritures que chaque acte de foi et d'obéissance est récompensé (Col. 3:24) et la récompense une fois gagnée ne peut être perdue. Il est hors de portée des voleurs et de la rouille (Matt 6:20) et reste impérissable et inaltérable pour nous (1 Animal de compagnie 1:4). Mais tout acte de désobéissance et

Nous voyons ainsi que l'utilisation du mot « Royaume » dans le Nouveau Testament suggère de le lier à l'idée de l'héritage d'Abraham, acquis grâce à une foi persévérante. La vie éternelle, la promesse du ciel et la participation à la résurrection du Christ, ces choses sont données gratuitement à tous ceux qui viennent avec une foi simple croire au Christ comme leur rédempteur. Mais l'entrée dans le Royaume de Dieu – la jouissance des promesses de fécondité et de bénédiction, la jouissance de la justice, de la paix et de la joie dans le Saint-Esprit – ces choses sont héritées par une foi persévérante et parfois par beaucoup de souffrance. Ceux qui reculent ou tombent dans le péché ne peuvent pas jouir de ces richesses. Leur rédemption n'est pas annulée, mais ils ne peuvent être sauvés que par le feu. (1Cor 3:15).

Résumé des Hébreux 6

La clé pour comprendre le chapitre a été de suivre attentivement l'argumentation pour voir comment chaque section contribue à l'ensemble. Nous pouvons maintenant résumer le chapitre, en améliorant, espérons-le, le schéma d'argumentation que nous avons écrit au début.

Nous devrions passer des doctrines fondamentales du salut à une vision beaucoup plus large de la vie en tant qu'héritiers des

d'incrédulité nous fait perdre la récompense potentielle de l'obéissance et de la foi.

promesses faites à Abraham. La croix a fait de nous les héritiers de ces promesses, mais maintenant nous devons les mettre en œuvre dans nos vies, de peur de nous éloigner et de devenir stériles. À cette fin, nous devrions rechercher de bons exemples à suivre – dans les Écritures, dans l'histoire de l'Église et parmi les croyants fidèles que nous connaissons – et nous devrions imiter leur foi afin que nous aussi vivions dans la pleine bénédiction des promesses que Dieu a faites à Abraham. Jésus intercède pour nous jour et nuit à cette fin.

Paul a prié pour les Colossiens, montrant des espérances très similaires à celles que nous avons vues dans Hébreux.:

“C'est pourquoi, depuis le jour où nous avons entendu parler de vous, nous n'avons cessé de prier pour vous et de demander à Dieu de vous remplir de la connaissance de sa volonté à travers toute la sagesse et la compréhension spirituelles. 10 Et nous prions ainsi afin que vous viviez une vie digne du Seigneur et lui plaisiez en toutes choses : portant du fruit en toute bonne œuvre, grandissant dans la connaissance de Dieu, 11 étant fortifié de toute puissance selon sa puissance glorieuse afin que vous puissiez avoir une grande endurance et une grande patience, et joyeusement 12 rendant grâce au Père, qui vous a qualifié pour partager l'héritage des saints dans le royaume de lumière. 13 Car il nous a délivrés de la domination des ténèbres et nous a fait entrer dans le royaume du Fils qu'il aime, 14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. (Col. 1:9-14)

Questions de discussion et d'application en Hébreux 6:9-20

V9 Quelles bénédictions avez-vous expérimentées en plus du salut ?

V10 De quelles manières aidez-vous et servez-vous le peuple de Dieu ?

Que ressentez-vous lorsque votre service passe inaperçu ou n'est pas apprécié ?

Comment ce verset vous aide-t-il à rester motivé ?

V11-12 Qui vous inspire dans votre marche avec Dieu ? Laquelle de leurs qualités aimeriez-vous posséder ?

Comment pouvez-vous imiter leur foi ?

Quelles promesses demandez-vous à Dieu de réaliser ?

V13-15 Selon vous, y a-t-il des promesses que Dieu vous a faites ?

Pour quelles promesses devez-vous faire preuve de patience ?

V19-20 Quelle est « l'ancre de votre âme » ? À quoi vous accrochez-vous lorsque vous êtes secoué ?

Que signifie pour vous la promesse de Dieu à Abraham ?

Êtes-vous complètement sûr de l'engagement de Dieu de vous bénir et de faire de vous une bénédiction pour les autres ?

Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'avoir Jésus comme Grand Prêtre de Melchisédek ?

Y a-t-il un verset que vous pourriez mémoriser dans ce chapitre et qui vous encouragerait ?